

LES ACCENTS FRANÇAIS ET LES DIFFICULTES DES APPRENANTS YORÙBÁ EN CLASSE DE FLE AU NIGÉRIA

Dr. Ajani Akinwumi Lateef

Nigeria French Language Villages,

Ajara-Badagry, Lagos, Nigeria

Email: ftcoed@yahoo.com/ajanilateef63@gmail.com

Résumé

Le français est au Nigéria une matière enseignée dans les écoles. L'apprenant nigérian et singulièrement l'apprenant yorùbá entre en contact avec cette langue très souvent au niveau secondaire par rapport à la langue maternelle (yorùbá) où le contact est fait dès la première année du fondamental. Le système linguistique des deux langues étant différent ceci pose assez des problèmes aux apprenants et l'un de ces problèmes est le problème associé avec l'identification et l'utilisation des accents français en classe du FLE. Les problèmes relevés, l'article propose des moyens didactiques pertinents pour les résoudre.

Mots clés : Accent, intonation, langue étrangère, apprenant, FLE.

Abstract

French is a language taught only in schools in Nigeria unlike a mother tongue like yorùbá that is acquired right from the home. Nigerian learners of French language including yorùbá learners come into contact with French language in most cases at the secondary school levels and due to the like of a linguistics system between the two languages, Nigerian learners find French language difficult and one of the difficult areas is the area of identification and articulation of French accents. This article tries to look into the causes of the problem among yorùbá learners of French language and recommend some teaching methods that could help in solving the problem.

Keywords: Accent, intonation, foreign language, learner, FFL.

Introduction

Selon Tijani (2010) « l'enseignement d'une langue vise généralement à développer chez les apprenants la maîtrise de cette langue pour des fins communicatives verbales ou écrites » et d'après Searle (1972) cité par Tijani (Op.cit) sur le plan verbal, parler une langue, c'est adopter un comportement accompli en respectant des règles complexes.

En plus du point de vu d'Alo (1995) cité par Ajani (2015) :

...pour un Nigérian qui apprend la langue française, les difficultés sont de plusieurs ordres, notamment phonétiques et la prononciation de mots français) (ortho) graphiques (eg. Les fautes courantes [...], grammatical, e.g. la syntaxe, l'emploi des verbes, les conjugaisons irréguliers, le genre et le nombre des mots etc.) général (e.g. les faux amis, la confusion des sens, la confusion de termes etc.

Et d'après Alo (op.cit).

Toutes ces difficultés sont majeures et doivent être correctement traitées par l'enseignant

afin de faciliter la tâche de l'enseigner ou de lui rendre plus abordable l'apprentissage de cette langue [...].

Compte tenu de l'affirmation de Searl (1972) cité par Tijani (2010) et celle d'Alo (1995) cité par Ajani (2015) l'un des problèmes confrontés par les apprenants yorùbá en classe de FLE au Nigéria est le problème associé avec l'identification et l'utilisation des accents français en classe de FLE.

1.0 Objectif

Le français et le yorùbá sont deux langues appartenant aux différentes familles linguistiques. A travers cette communication nous proposons de porter une attention particulière aux accents français et aux phonèmes yorùbá et lancer un regard pertinent sur l'aspect problématique confronté par les apprenants yorùbá en classe de FLE concernant les accents français. La finalité de notre article sera de proposer des démarches didactiques en vu de produire des apprenants qui auront la capacité de bien utiliser les accents français au niveau écrit comme au niveau oral.

2.0 Définitions Pertinentes

- **L'Accent** : Selon Dubois, et al (1994) cité par Wande (2017) :

[...] est un signe diacritique utilisé avec les lettres pour noter certaines phonèmes [...]. L'accent est également employé pour distinguer les homonymes ou (conjonction de coordination) et ou (pronom relatif).

- **L'Intonation** : D'après le Petit Robert (2009) cité par Ajani (2015).
L'intonation

[...] est le mouvement ludiques méthodiques de la parole caractérisé par des variations de hauteur des voyelles et qui joue un rôle important dans l'organisation de l'énoncé.

- **La Langue et la Langue Etrangère** : Une langue selon Martinet (1973) cité par Illah (2010) définit la langue comme « Un instrument de communication selon laquelle l'expérience humaine s'analyse différemment dans chaque communauté ».

Et Ajiboye (2002) cité par Jimoh (2010) de vue sociolinguistique définit une langue étrangère comme :

... a language which geographically and politically exogenous to the mother tongue(s) identifiable in the geopolitical community under reference and which is introduced into the community by choice as a result of a felt need for supra-national cooperation or integration.

... une langue qui est géographiquement et politiquement étrangère à la langue maternelle, mais identifiable dans ladite communauté à laquelle elle a été démocratiquement introduite pour les coopérations ou intégrations nationales extraordinaires.

(Notre traduction)

Le français Langue Etrangère

Le français langue étrangère abrégé par le sigle FLE est la langue française enseignée aux apprenants non francophones dans un but culturel, professionnel, communicatif ou encore touristique. L'acquisition d'une langue c'est le moyen par lequel les êtres humains acquièrent le moyen de percevoir, de produire et d'utiliser les mots pour s'exprimer et d'après Ajiboye et Adedeji (2010) « Cette capacité implique l'emploi de diverses connaissances comme la syntaxe, la phonétique et un vocabulaire considérable ou vaste ».

3.0 La base de problème

Ce que nous avons observé c'est que la plupart des règles linguistiques qui guident la production française au niveau oral comme au niveau écrit manquent en yorùbá qui est la L1 de nos apprenants et le même phénomène se voit dans la première langue étrangère (l'anglais) de nos apprenants.

Et puisque les apprenants yorùbá en classe de FLE au Nigéria très souvent pensent d'abord en yorùbá et ensuite en anglais avant de faire un transfert de leur idée au français, on remarque très souvent l'utilisation inapproprié des accents français et même écrivent sans mettre les accents sur les mots français portant des accents et cette attitude inapproprié se voit dans les productions de nos témoins que nous allons bientôt voir à travers l'enquête menée auprès de nos apprenants.

4.0 Méthode et analyse d'enquête

Notre corpus est constitué de la production écrite de quelques apprenants yorùbáphones de la langue française dans les universités nigérianes qui sont venus au village français du Nigéria à Badagry pendant l'année scolaire 2017/2018 pour leur programme d'immersion linguistique. Ces étudiants sont en 3ème année de leur étude avec le profile linguistique souvent : L1 yorùbá, L2 anglais et L3 français.

Nous avons analysé leur production écrite et à la suite des analyses que nous avons faites, nous avons remarqué des mots, des expressions ou même des phrases mal accentuées et des mots, des expressions ou des phrases qui ont besoin d'être accentuées mais pas accentuées et la base de ces erreurs remontent à la structure linguistiques de deux langues acquises auparavant par les apprenants c'est dire le yorùbá acquis des l'enfance et l'anglais acquis à l'école et qui est une langue sans accents ni des tonèmes. Pour le yorùbá, nous avons la structure tonèmes yorùbá qui a un impact négatif sur la manière d'accentuation en français et pour l'anglais à cause de l'accent de manque de marque d'accent, très souvent les apprenant ne prennent pas au sérieux la présence d'accent sur les mots qui ont besoin d'être accentués en français et ceci fait qu'on voit quelques exemples des productions suivantes de la part de nos témoins.

Tableau de Productions Ecrites de la Part des Témoins

Productions Produites	Productions Correctes	Source d'Erreur
Nous allons a Lagos	Nous allons à Lagos	Anglais
Ou est le professeur	Où est le professeur	Anglais
Mon pere est ici	Mon père est ici	Yorùbá
Notre interet c'est...	Notre intérêt c'est...	Yorùbá
Nous aimons trop le mais	Nous aimons trop le maïs	Anglais
C'est en decembre la fête de noël	C'est en décembre la fête de Noël	Yorùbá /anglais
J'aime le modèle de votre portable	J'aime le modèle de votre portable	Yorùbá
Je vais a l'hospital	Je vais à l'hôpital	Anglais
L'apôtre est avec nous	L'apôtre est avec nous	Yorùbá
J'aime la societe nigeriane	J'aime la société nigériane	Anglais
Le maitre est en classe	Le maître est en classe	Anglais
De son cote le professeur est fatigue	De son côté le professeur est fatigué	Anglais
Le devoir a besoin d'une competence linguistique	Le devoir a besoin d'une compétence linguistique	Anglais
A l'ecole, nous travaillons ensemble	A l'école nous travaillons ensemble	Anglais
Voici le resume de notre travail	Voici le résumé de notre travail	Anglais
La federation c'est de prendre...	La fédération c'est de prendre...	Anglais
Nous avons traite le meme devoir	Nous avons traité le même devoir.	Yorùbá /anglais
Nous avons des bonnes idee	Nous avons des bonnes idées	Anglais
Je vous offre mon deuxième stylo	Je vous offre mon deuxième stylo	Yorùbá
La difference entre les deux	La différence entre les deux	Anglais
Comme nous avons deja signale	Comme nous avons déjà signalé	Anglais

5.0 La langue yorùbá : situation géographique

Selon Ajani (2015). Les yorùbá se trouvent au Sud-ouest du Nigéria qui regroupe les états suivants : Lagos, Oyo, Ondo, Ekiti et Oşun et dans deux états du Nord-Ouest à savoir les états de Kogi et de Kwara. Aujourd'hui plus de 40 millions de la population nigériane sont des yorùbá et ils ont le yorùbá comme leur langue maternelle.

5.1 Origine du mot yorùbá

Le yorùbá est une langue de la branche Kwa et de la famille Niger-Congo. Selon Igue, A. (2009), le yorùbá est la langue la plus importante du Golfe de Guinée car elle est la langue maternelle de plus de 30 millions de personnes réparties au Bénin, au Togo et

au Nigéria où ses locuteurs constituent le deuxième groupe ethnique du point de vue numérique. D'après da Cruz, M. (2009), le yorùbá est l'une des trois ou quatre plus grandes langues africaines en termes de nombre total de locuteurs. Toujours selon da Cruz, M. (2009), le yorùbá est une langue qui a eu un développement extensif, car, il est une langue connue pour ses larges ouvrages classiques et modernes déjà publiées. Selon Verger, P.F. (1982), cité par Ajani (2011) c'est une langue transcrite depuis le XIXème siècle. Il fait partie des premières langues africaines qui ont eu la chance d'être très tôt étudiées par de nombreux chercheurs européens et africains. D'après Biobaku, S.O. (1976 :1), cité par Verger, P.F. (1982 :11), « la notion yorùbá s'applique à un groupe linguistique de plusieurs millions de gens » et il ajoute « qu'en plus de leur langue commune, les yorùbá sont unis par deux choses à savoir ; leur culture traditionnelle et la commune origine qui est la ville d'Ife ». Historiquement parlant, selon Verger, P.F. (1982 :12), le mot yorùbá est arrivé à la connaissance du monde occidental en 1826 par un des livres du Capitaine Clapperton. Auparavant selon Ademakinwa, J.A (1956 :69), cité par Verger, P.F (1982 :14), le terme yorùbá semble à l'origine avoir été attribué seulement à Oyo par les haussa. L'extension du nom yorùbá est due à l'initiative de Samuel Ajayi Crowther lorsqu'il il rédigea en 1952 son premier vocabulaire, qu'il baptisa « vocabulary yorùbá ». Ainsi le nom « yorùbá » est devenu le nom de tous ceux qui sont d'origine Ife.

Selon Bada (2004 :34), « le yorùbá fait partie du groupe des langues Kwa dont le domaine s'étend de la Côte d'Ivoire au Nigéria ». Ce groupe, selon Bada (2004 :34), « comporte une quarantaine de langues dont les plus importantes sont le yoruba, l'ibo, le twi pour ne citer que celles-ci ».

Le terme yorùbá selon Ademakinwa (1956 :69) cité par Verger, P.F. (1982 :2), qui semble à l'origine avoir été attribué aux seuls Oyo par les haoussas est composé de plus dix-huit dialectes qui peuvent être classées comme suivantes.

Tableau 3 : Les parlers yorùbá au Nigéria.

Les dialectes	Lieux où ils sont parlés
Ọyó	Ilu Oyo, Fiditi, Sepeteri, Osogbo, Ogbomoso, Ajaawa, Ibadan, Ede, Iwo, Origbo mejeeje, Ilobuu, Ifon, Erin-Osun, Iresa, Ikoyi Ile, Ikirun, Ejigbo, Ile-Igbon, ati awon ilu odo-Otun, Iseyin, Saki, Igboho, Kisi, Ibarapa mejeeje : Igbo-ora, Idere, Lanlate, Eruwa, Tapapa, Ayete, Igangan. Ipapo, Oke-amu, Otu, Baba-Ode, Komu, Ilere, Igan-na, Emere.
Ègbá	Abeokuta : Ake, Oke-Ona, Gbagura, Owu, Ibara, Iberekodo, Adatan, Kugba, Adao.
Yewa (Ègbádò)	Ìláròó, Ayetoro, Imalaa, Imasai, Imeko, Ifo, Ajilete, Oke-Odan, ilobi, Ibese, Isaga, Igbogila.
Ìjèbú	Ijebu-Ode, Ijebu-Igbo, Isara, Iperu, Ago-Iwoye, Ijebu-Remo, Ipara, Ijebu-Ife, Ijebu-Oru, ati Ijebu ese-Odo bii : Ikorodu, Epe, Ibi Ade.
Ìfẹ̀	Ile-Ife, Ifetedo, Obaluru, yekimi, Abata-Egba, Oke-Ogbo, Alaapata, Famia, Araromi, Omi Funfun, Mafoworade, Isoya, Gareeji-Olode.

Ìjèsà	Ilesa, Ipetu-Jesa, Ijebu-Jesa, Esa-oke, Esa-Odo, Ibokun, Imesi-Ile, Otan-Ile, Ijeda, Iloko, Erin-Oke, Erin-Odo, Iwara, Osu ati bẹẹ bẹẹ lo.
Èkìtì	Ado-Ekiti, Ijero, Ido, Ikole, iyin, Ise-Ekiti, Oye-Ekiti, Ire, Ikere, Imesi-Oke, Ikole Ifaki, Omuo, Usi-Ekiti, Otun, Aramoko, Ilawe, Emure, Ayede, Igede, Ijelu-Ekiti.
Òndó	Ondo, Ile-Oluji, Idanre, Oke-Igbo, Igbara-oke
Òwò	Owo, Ifon, Kute, Okeluse, Idogun
Àkókó	Ikare, Oka, Arigidi, Epinmi, Oba, Ajowa, Ipe, Ikun, Akungba, Isua, Oke-Agbe, Ikaramu, Irun.
Ìlájẹ	Ayetoro, Ilepete, Igbon-Nla, Obe, Ugbo, Mahin, Igbo Ibini.
Ìkálẹ̀	Okiti-Pupa, Ode-Irele, Iloya, Erinje, Ilu-Tuntun, Ode-Aye, Ore, Igbokoda, Igbotako.
Ìgbóminà	Ila-Orangun, Oke-Ila, Omun-Aran, Oro, Ajase-Ipo, Igbaja, Saare, Egbe, Isin, Igbomina, Arandun, Aran-Orin, Omupo, Eka-Eke won fi ara pe eka-edede Oyo.
Ìlòrìn	Ilorin, Laduba, Ogbondoroko, Afon, Alapa, Bala, Okeoyi, Iponrin
Èkó	Isale-Eko, Epetedo, Osodi, Isolo, Ikeja, Agege, Ilupeju, Somolu.
Àwóri	Ota, Iseri, Igbesa, Ikotun, Egbe, Idimu, Ado-Odo, Oto, Ijanikin, Iba, Ilogbo, Isheri-olofin
Yagba	Kaba, Egbeda, Ayetoro, Agbede, Isanlu, Mopa, Ayere.
Ibòlò	Ofa, Erin-Ile, ira, Igosun, Ijagbo, Ipere.

Source : Awobuluyi, O. (1998). Awon eka-edede yorùbá, apero egbe onimo Ede yorùbá ti odun 1998, Ibadan: Pastoral Institute, Bodija, Nov, 24-26. Les dialectes yorubas: Assise sur les le promovoior et l'actualiser de la la langue yoruba pour l'annee 1998, Ibadan, Pastoral Institute, Bodija, Nov 24-26

5.2 L'Intonation en yorùbá

D'après Bamgboṣe (1990) le yorùbá est une langue à ton marquée par trois tons à savoir:

1. Ohun Òké (le tonème haut) représenté par (´) : bá, ájájá.
2. Ohun ààrìn (le tonème moyen) représenté par () : jẹ, awo.
3. Ohun isàlà (le tonème bas) représenté par (`) : fò

Et selon Bamgboṣe (1990), c'est ce qui fait que les mots suivants ont des différents sens selon les tonèmes qui portent :

Bé : – (sauter)

bè :- (couper)

bẹ : – (suplier)

Ọkó :- (la houe)

Ọkọ :- (l'époux)

Ọkò:- (le camion)

Selon Harrison, et al (2011 :6), les trois niveaux de tons en yorùbá jouent un rôle déterminant pour la distinction des unités lexicales. Par exemple, les unités lexicales minimales suivantes se distinguent grâce aux tons qu'elles portent :

- Ọkọ - «le mari/ (I) époux »

-	Ọkó	-	« la houe »
-	Òkò	-	« la lance »
-	Aṣa	-	« extraverti »
-	Àṣà	-	« culture, civilisation »
-	Àṣá	-	« faucon »
-	Òwò	-	« owo nom d'une ville du Nigéria »
-	Owò	-	« (le) balai »
-	Òwò	-	« le respect »
-	Òwó	-	« groupe »

6.0 La langue française

Le français est une langue romane. Il est issu du latin populaire qui, sur le territoire de la Gaule, avait peu à peu éliminé le gaulois (*langue celtique*). Selon le dictionnaire encyclopédique Hachette (2011), « la langue française est parlée dans le monde par près de 120 millions de personnes ». Et Seydou Fall (2011), « Il est étendu sur tous les territoires français (Métropole DOM-TOM et collectivités territoriales français) ». Elle est la langue officielle d'une partie de la Suisse, d'une partie de la Belgique, d'une partie du Canada, du Luxembourg et d'Haïti. Il est parlé dans l'île Maurice et dans une partie de la Louisiane et il est la langue officielle dans les pays ex-colonies de la France en Afrique. Il demeure l'une des grandes langues internationales de communication après l'anglais (Ajani 2015).

Dans un pays multilingue où la langue maternelle et celle d'enseignement est l'anglais, un pays qui fait frontière avec quatre pays francophones, le français a pu depuis plusieurs années se tailler une place pertinente dans le système éducatif nigérian et ceci fait que c'est une langue étrangère enseignée dans plusieurs écoles nigérianes.

6.1 L'Accent orthographique en français

Selon Omozuwa et Moye (2011) :

« Il existe quatre accents (diacritique) orthographique en français. Ces diacritiques déterminent largement la prononciation des voyelles qui les portent ».

Les quatre accents en français sont les suivants :

1. L'accent aiguë représenté par (´). C'est un accent qui se voit uniquement sur la lettre « e » et avec cet accent, la lettre « e » se prononce. Exemple :
Mangé /mãʒe/
Été /ete/
Élément /elemã/
2. L'accent grave représenté par (`). C'est un accent qui se trouve sur 3 lettres a, e et u. exemple :
- Je vais à Lagos (à préposition).
- Mère /mɛR/, frère (FrɛR). Ici, l'accent grave sur 'e' fait que le 'e' est prononcé « ε ».
- Ou complément de lieu /u/
Vous êtes où ?
3. L'accent circonflexe (^) qui se trouve sur 5 lettres : u, i, a, e et o. Exemple :
- Apôtre /apõtR/, votre /võtR/

- goût /gu/, août /ut/
 - chaîne /ʃɛn/, maître /mɛtR/.
- Ici, le « i » en combinaison avec le ‘a’ devient /ɛ/
Prêtre /PRɛtR), vêtement /vɛtmă/
Ici, l’accent circonflexe sur la lettre « e » modifie la prononciation de la lettre « e » pour devenir /ɛ/.
- Pât /Pat/: Le « a » avec l’accent circonflexe fait que le « a » devient un a postérieur /a/.

7. **Recommandation**

Pour les activités pédagogiques au service de nos apprenants concernant la maîtrise des accents français qui leur posent assez de problèmes, nous recommandons les démarches didactiques suivantes :

- i. La sensibilisation de nos apprenants aux accents français : En classe de FLE au Nigéria beaucoup de nos apprenants savent que les accents existent en français mais beaucoup ne savent pas quels sont les accents qui existent et comment les placer ? Ainsi l’objectif de la phase de sensibilisation est de donner l’occasion à nos apprenants de se pencher sur les accents français pour qu’ils arrivent à bien maîtriser ces accents et pour le fait, on peut se servir de l’exemple d’une transcription comme suit /noɛl/ c’est-à-dire l’auditive sons /o/ et /ɛ/, ces deux sons sont réalisés différemment.
- ii. Sensibilisation auditive : La sensibilisation auditive est encore une autre démarche didactique que nous pouvons utiliser en classe de FLE pour attirer l’attention de nos apprenants aux accents français. Le but majeur de cette démarche didactique, c’est de développer chez nos apprenants ce que Germain (1998) appelle l’activité auditive de l’apprenant, c’est-à-dire la capacité de nos apprenants de percevoir les accents et les profils prosodiques sur les accents français suivants : accent aiguë (´), accent grave (`).
- iii. La Démarche de la Sensibilisation Pratique : En plus de ces deux démarches didactiques déjà citées, nous ajoutons la démarche de la sensibilisation pratique. Avec cette démarche, il s’agit de donner aux apprenants des mots français non accentués et on leur demande de placer les accents à l’endroit nécessaires.

Conclusion

La notion d’accent en français est un concept relativement complexe en classe de FLE en milieu yorùbá comme le cas de nos témoins avec leur milieu, c’est-à-dire les apprenants qui ont leur langue maternelle comme le yorùbá où les marques d’intonation émettent sont : le ton montant (Oun òké) le ton descendant (oun isàlè) et le ton du milieu (oun àárin) un ton qui n’a aucun accent. Et chacun de ces tons sauf le ton du milieu est marqué par un accent. Alors qu’en français en se basant sur Germain (Op cit) un mouvement ascendant est généralement associé à une interrogation tandis qu’un mouvement descendant concerne en général une phrase déclarative. Exemple : Qui a fait le travail ? Ici nous avons un contour interrogatif et nous avons un mouvement montant. Alors que dans une phrase comme c’est certain que j’arrive demain. Nous avons un contour déclaratif donc un mouvement descendant. En plus Selon Jimoh (2010) :

L'enseignement du FLE au Nigéria ne vise pas à produire de locuteurs français à la peau noire. Il vise plutôt à produire des nigériens fiers de leur origine nigérienne et capable de communiquer en français avec tout locuteur de cette langue.

En se basant sur Jimoh (Op.cit) en classe de FLE dans le milieu yorùbá et dans les autres milieux du Nigéria, pour que nos apprenants arrivent à bien servir les accents français nous avons une grande tâche devant nous, c'est ce que nous avons tenté de faire dans cet article.

Références

- Ajani, A. L. (2015). L'enseignement du français en milieu yorùbá du Nigéria, Thèse Unique, EDF-FLASH-UAC.
- Ajani, A. L. (2011). « Etude des facettes d'interférence linguistique commises par les apprenants nigériens de la langue française langue étrangère », Mémoire du DEA, EXP-FLASH, UAC.
- Ajiboye, T. et Adedeji, O. (2010). « Les préoccupations de la linguistique appliquée », In : Linguistique et Application Pédagogiques, Regards sur le français langue étrangère, Ilorin : Infolinks Ltd.
- Ajiboye, T. (2002). « Nigeria and French : A paradox of closeness and distance », 52nd Inaugural Lecture, University of Ilorin, Kwara State.
- Alo, P.O. (1995). « Le verbe français et les difficultés des apprenants Nigériens de la langue française », Communication Présentée au 2^e state International des Professeurs nigériens de français du Secondaire, Badagry, The Nigeria French Language Village.
- Awobuluyi, O. (1988). « Awon eka ede yorùbá », In: Apero Egbe Onimo Ede Yoruba, Ibadan: Pastoral Institute.
- Bada, M. D. (2004). Développement des langues béninoises : mythe ou réalité », In : Revue Ouest Africaine des Enseignants de Langue, Littérature et Linguistique, Porto-Novo, Edition INTRE.
- Bamgbose, Ayo (1990). Fonólóji átí gírámà yorùbá, Ibadan : U.I. Press.
- Da Cruz, M. (2009). « Politique linguistique : sens et pertinence », In : Imo Irikisi, No. 1, P. 32-40.
- Dictionnaire Petit Robert (2009), Paris : Edition Robert.
- Dubois, J. et al. (1994). Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Paris : Larousse.
- Germain, et al. (1998). Le point sur la phonétique, Paris : CLE International.
- Harison, A. et al (2011). Une orthographe standard et unifiée pour les yorùbá (Nigéria, République du Togo et du Benin), Cape Town : SEL Printers Solutions.
- Igué, M. A. (2009). Grammaire yorùbá de base abrégé, Cape Town : CASS Publication.
- Illah, A. A. (2010). Le comportement des syllabes du français », In : Linguistique et Applications Pédagogiques, Regards sur le français langue étrangère, Ilorin : Info Link Ltd.

- Jimoh, Y. A. (2010). « La notion de normes face à l'enseignement du français », In : Linguistique et Application Pédagogique, Regard sur le FLE, Ilorin : Info Link Ltd.
- Omozuwa, E.V et Moye, A. S. (2011). Manuel de phonétique et de phonologie française, Benin City : UNIBEN Press.
- Tijani, M. (2010). « Le français oral : composantes et enseignement », In : Linguistique et Application Pédagogique, Regard sur le français langue étrangère, Ilorin : Info Link Ltd.
- Searle, J. R. (1972). Les actes de langage, essai de philosophie du langage, Paris : Hermann.
- Verger, P. (1982). Orisa les dieux yorùbá en Afrique et au monde, Paris : Edition A.M Metaile.
- Wande, O. T. (2017). « Analyse contrastive des accents comme de terminent sémantico-phonétique des homonymes en français et en yorùbá », In: Revue de l'Association Nigérien.